

Empreintes



Le Desman
des Pyrénées

Pages 10-14



Pour une
approche sensible

Pages 26-27



N°43
2020

Sommaire

Édito

Page 3

Témoignage

- Dans le silence du confinement

Page 4

Actualités

- Les refuges du Parc national des Pyrénées
- Un engagement citoyen, tremplin pour leur avenir
- Pîribus, voyage au cœur des Pyrénées
- Vautour fauve : le Parc national des Pyrénées lui va bien
- Une réglementation pour protéger
- Un hymne à la vie comme emblème

Pages 5-9

Dossier

- Le Desman des Pyrénées

Pages 10-14

Un territoire à connaître

- GREEN ou une plongée au cœur des lacs de montagne
- Rallumons les étoiles au profit du Vivant

Pages 15-19

Un territoire à vivre

- *Esprit parc national* : une évasion inspirée par la nature
- Au nom du paysage remarquable de Troumouse

Pages 20-23

Un territoire à partager

- « L'amitié ne se décrète pas, elle se construit »
- Une approche sensible dans les Parcs nationaux

Pages 24-27

Enfants

- Dessine-moi un Desman

Page 28

Le journal du Parc national des Pyrénées

Parc national des Pyrénées

Villa Fould - 2 rue du IV Septembre
65007 Tarbes cedex

Directeur de publication : Marc Tisseire
Chef du service Valorisation des patrimoines

et du territoire : Marie Hervieu

Coordination/ rédaction : Caroline Bapt

Rédaction pages 3-4, 26-27 : David Penin

Iconographie : Christophe Cuenin

Ont participé à ce numéro :

E. Boyer / A. Buttifant / J. Combes / E. Deutsch / Y. Haure / M. Hervieu /
O. Jupille / J. Lafitte / A. Mestres / D. Pelletier / S. Rollet / M.C. Torrente

© **Illustrations** :

p. 10-13 : Aurélie Calmet « Auka »

p. 28 : E. Boyer – Parc national des Pyrénées

p. 17 : Limnopirineus

© **Aquarelles** :

p. 9, 22, 24 et 25 : D. Rossier – Association des Amis du Parc national des Pyrénées

© **Photo** :

C. Brocas, A. Buttifant, M. Cadu, J. Combes, C. Cuenin, J. Démoulin, P. Dunoguiez,
M. Empain, O. Jupille, D-Q. Lam, L. Nédélec, D. Pelletier, D. Peyrusqué, C. Ringeval,
S. Rollet – Parc national des Pyrénées / F. Blanc – CEN MP / V. Cosnay / J. Gonzalez -
Bureau Montagne de la vallée d'Ossau / P. Meyer - Mairie de Gavarnie / A. Miro /
N. Pajot / F. Prudhomme – CBNPMP / J.L. Rey / Réseau Pyrénées Vivantes /
Transhumance & Cie / pages 10,11,12, 13 : Lucas Santucci / page 9: the Blue Marble: NASA

Couverture : Le soleil se lève sur la vallée d'Arrens et le pic de Sarret

La Nature, des Hommes et des valeurs

En ces temps où les comportements collectifs ont conduit à une situation dont l'humanité a du mal à s'extirper, chacun d'entre nous a pu ressentir ce besoin de liberté et de sérénité.

Le Parc national des Pyrénées et ses grands espaces, apparaît plus que jamais comme un territoire refuge pour les femmes et les hommes en mal d'évasion. Alors que le monde était confiné et luttait contre la pandémie, la Nature a poursuivi son œuvre, profitant même de l'absence de l'Homme pour se réapproprier certains espaces. C'est dans ce contexte que le Parc national se doit d'accueillir, à nouveau, habitants du territoire et visiteurs, sportifs aguerris et novices sur les sentiers, dans les meilleures conditions, tout en poursuivant sa mission de préservation des patrimoines naturels.

Une conciliation entre enjeux naturalistes et vie économique de nos vallées qui n'est possible que grâce à la vigilance et la bienveillance de chacun. À ce sujet, je tenais à souligner ici le respect des règles du confinement de la part de nos concitoyens Béarnais et Bigourdans.

Une conciliation facilitée par les équipes du Parc national qui, même confinées, ont mis à profit ce temps pour préparer la belle saison avec sa kyrielle de travaux d'accueil (rénovation des sentiers, remise en place des passerelles...), suivis naturalistes, animations et projets transfrontaliers. Une conciliation permise par l'engagement sans faille des acteurs locaux, notamment des bénéficiaires de la marque *Esprit parc national*, qui s'adaptent et s'impliquent pour faire vivre ce territoire en défendant un cadre de vie et des valeurs incontournables.

Ces valeurs, je les retrouve aussi dans la pratique de la montagne des Amis du Parc national des Pyrénées. Cette association, unique en France dans son concept, fête cette année cinquante ans d'existence. Autant d'années à défendre une découverte pédagogique de la montagne pour une mise en valeur des richesses du Parc national des Pyrénées.

C'est sur ces images d'évasion que je vous invite à vivre pleinement la nature, en la contemplant, la respirant, la ressentant, et en veillant à ce que demain, les nouvelles générations puissent en faire de même.

Laurent GRANDSIMON

Président du conseil d'administration du Parc national des Pyrénées



Rejoignez-nous sur

facebook



Pie Grièche écorcheur

Dans le silence du confinement

Au matin du 17 mars, un profond silence s'est abattu sur notre territoire. Que l'on vive en ville, dans un village ou dans une maison isolée et habituellement calme, nous avons tous ressenti, au premier matin de ce confinement, des modifications de notre environnement sonore. L'arrêt brutal de la circulation automobile, l'absence d'avions dans notre ciel et, d'une façon générale, la diminution de quasiment toutes nos activités, ont considérablement amoindri le bruit de fond qui accompagne traditionnellement nos journées...

Quelques habitants du territoire et quelques partenaires de travail nous livrent leurs impressions sur ce qu'ils ont entendu, senti ou remarqué pendant ce printemps « sonore » si particulier. Dans les villes du piémont, et certainement plus fortement qu'ailleurs du fait de l'importance des activités humaines, on a immédiatement perçu quelque chose de nouveau. À Pau, Marie habite le centre-ville. Elle a eu un choc en percevant de sa fenêtre le bruit jusqu'alors « inouï » du Gave, s'inquiétant même un peu, au début, de la disparition de la rumeur de la ville qu'elle assimile jusqu'alors à la rumeur de la vie. À Tarbes, en ce premier jour de télétravail, j'ai au réveil la sensation qu'il a beaucoup neigé et que la ville dort sous un épais manteau de ouate. Les locaux qui abritent le siège du Parc national sont bien calmes, Yves reste un des seuls agents à venir y travailler tous les jours. Cette maison presque bicentenaire continue de vivre et les craquements des murs, d'habitude imperceptibles, résonnent fort dans

les 2000 m² du bâtiment. Ce silence est rompu régulièrement par la sonnerie du téléphone. Beaucoup d'appels venus de loin. Des demandes de renseignement sur l'accès à la montagne. Yves pense à l'exode rural, qui a massivement touché les montagnes au XX^e siècle, et relève le renversement de perspective que provoque la situation sanitaire. Les montagnes attirent à nouveau des citadins empressés de quitter leurs appartements. Sur les coteaux du Pays de Gaves, Éric est réveillé par le chant des oiseaux, très vite, son rythme de vie se cale sur la durée du jour. Levé à l'aube et couché au crépuscule, il imagine, au fil de ses promenades, ces oiseaux qui ont tant à se raconter en nous voyant sidérés et à l'arrêt. Dans le brouhaha des chants matinaux, il pense percevoir les conversations de ces petits animaux qui se demandent ce qui se passe et qui sont forcément intrigués par notre sort de confinés!

En Haute vallée du Gave, c'est la première fois que l'on peut percevoir des bruits de chevreuils



Rosée sur Alchémille

depuis le centre-ville de Luz-Saint-Sauveur. Lise surprend une conversation qui l'amuse. « Il y a des oiseaux qui sont revenus ! » entend-elle... Sont-ce les oiseaux qui sont revenus ou bien le silence qui est de retour et qui permet de percevoir les manifestations de ces petits animaux qui ont toujours été là ? Dans les promenades qu'elle s'octroie sur le secteur de Bué, elle perçoit aussi le son du rotor de la centrale de Pragnères qui se déclenche. Ce bruit industriel est habituellement masqué par un autre bruit humain en lien avec la circulation des voitures sur la route...

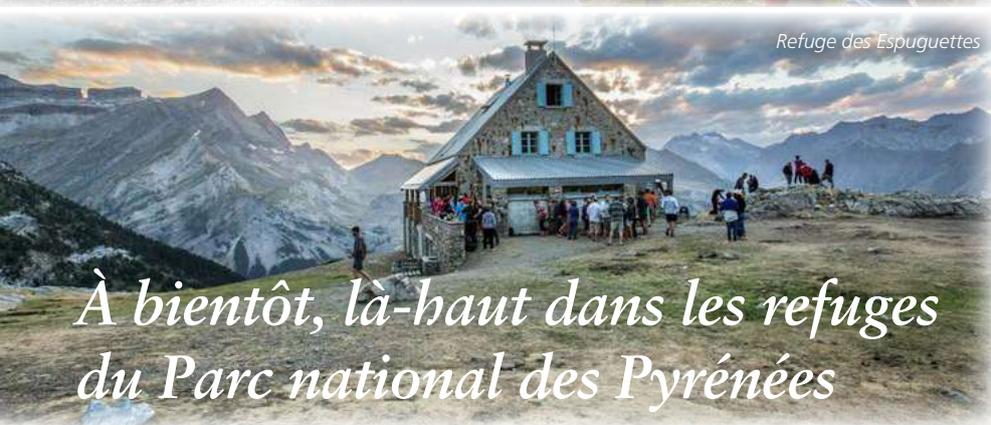
Nous vivons dans un monde d'images et c'est à notre œil que nous nous fions principalement pour percevoir la réalité de notre environnement. Les bruits que génèrent nos activités masquent souvent les sons de la nature. Ils sont pourtant essentiels à notre équilibre et à l'appréhension globale de la complexité du monde qui nous entoure. La proximité d'un monde animal sauvage, par exemple, nous échappe bien souvent tant nous sommes centrés sur les bruits que nous générons. Le confinement de mars – avril 2020 et les quelques parenthèses qui nous donnent la possibilité de mieux percevoir ces sons, nous reconnectent plus profondément avec cette réalité et renforcent notre conscience que nous sommes partie prenante d'un même monde. Sachons nous en souvenir quand la rumeur des Hommes comblera de nouveau le silence.



Quiétude en val d'Azun



Refuge d'Ayous



Refuge des Espuguettes

À bientôt, là-haut dans les refuges du Parc national des Pyrénées

Les refuges de montagne ont semblé si lointains aux amateurs de grands espaces lors de ce printemps confiné qui n'en finissait pas. De jolis moments d'évasion ont alors été imaginés, objectifs de randonnée, pour une courte pause ou une nuit en ces lieux de récupération et de convivialité.

Grâce aux mesures sanitaires mises en place, les refuges du Parc national des Pyrénées accueillent à nouveau les randonneurs pour une saison estivale dépaysante et oxygénante. Pour séjourner aux refuges d'Arlet (vallée d'Aspe), d'Ayous (vallée d'Ossau), de Migouelou (val d'Azun) ou des Espuguettes (vallée de Luz Saint Sauveur - Gavarnie), vous devrez suivre certaines règles essentielles.

- réserver votre nuit et/ou votre repas sur les sites internet des refuges ou par téléphone au refuge. Aucun randonneur ne sera accueilli sans réservation,
- remettre au gardien à votre arrivée, la charte du randonneur signée. Elle est téléchargeable sur www.pyrenees-parcnational.fr,
- apporter et porter obligatoirement des masques et vous munir de vos savon et gel hydro alcoolique,
- respecter les consignes et les horaires communiqués par les gardiens,
- amener vos chaussons, sac de couchage ou drap, votre linge de toilette et votre papier toilette. Pour des raisons sanitaires, les oreillers, draps, couvertures, couettes ne seront pas mis à votre disposition,
- respecter, pour le bivouac près du refuge, les aires prévues à proximité, de 19 h à 9 h.



Refuge d'Arlet

Pour préparer sereinement votre séjour, réservez votre nuit :

Au refuge d'Arlet
Tél : 00 33 5 59 36 00 99 / 00 33 6 77 14 43 71
Mail : refuge.arlet@yahoo.fr
sites.google.com/site/refugearlet

Au refuge d'Ayous
Tél : 00 33 5 59 05 37 00
Mail : refuge.ayous@gmail.com
<http://www.refuge-ayous.fr>

Au refuge de Migouélou
Tél. : 00 33 5 62 97 44 92 / 00 33 6 74 23 89 47
Mail : refugemigouelou@outlook.fr
www.refuge-migouelou.com

Au refuge des Espuguettes
Tél : 00 33 5 62 92 40 63
Mail : lesespuguettes@gmail.com
www.refuge-des-espuguettes.blogspot.fr



Refuge de Migouélou

Un engagement citoyen, tremplin pour leur avenir



Martin sur le terrain

Ils ont entre 16 et 25 ans, avec ou sans diplôme, et souhaitent s'engager en faveur de la protection de l'environnement.

Depuis 2015, le Parc national leur propose de réaliser six à huit mois en service civique dans l'une des vallées du territoire. Une période durant laquelle ils sont encadrés mais aussi

responsabilisés. Leurs missions : l'accueil et l'information de tous les publics dans le Parc national (activités, patrimoines naturel et culturel, réglementation...) et la participation aux actions d'éducation à l'environnement auprès du grand public et des scolaires. Réaliser un service civique est également une opportunité de peaufiner leurs connaissances naturalistes en participant aux suivis réalisés par les gardes-moniteurs.

« Mon engagement en service civique au Parc national m'a offert la possibilité de parachever mon parcours universitaire, par une insertion professionnelle de qualité, d'utilité publique, valorisante personnellement et humainement. Cet engagement volontaire m'a amené à rencontrer, échanger et construire avec les acteurs du territoire. La diversité des missions a été un moyen inégalé de mettre en pratique mes compétences en animation, d'approfondir

mes connaissances naturalistes et d'appréhender concrètement un territoire exceptionnel et préservé. Une expérience riche et valorisante pour la poursuite de mes projets professionnels » relatait en 2016 Martin Daviot, service civique du Parc national en vallée d'Ossau. Il témoigne : « Je n'oublie pas mon expérience auprès de vous en vallée d'Ossau, qui me permet de travailler aujourd'hui en terres australes ». Ayant pris congé de son poste de garde à la Réserve naturelle d'Aigue Belette (Savoie), il est aujourd'hui, au bout du monde, agent de la Réserve naturelle des terres australes et antarctiques françaises, au district de Kerguelen.

Le service civique au Parc national des Pyrénées ... un tremplin pour l'avenir... qui peut conduire bien loin.
www.service-civique.gouv.fr



SERVICE CIVIQUE
Une mission pour chacun au service de tous



Le Piribus au devant des Pyrénéens

Sorties et conférences naturalistes, sorties culturelles, projections de documentaires...

Le Parc national des Pyrénées vous donne rendez-vous sur l'itinéraire du Piribus : Bagnères-de-Bigorre (31 août au 14 septembre 2020) - Arudy, Argelès-Gazost et Val Louron reportés fin 2020 et en 2021.

Voyage au cœur des Pyrénées

Voir, écouter, toucher, manipuler et expérimenter les Pyrénées dans un espace itinérant de 72 m²: voici le défi ambitieux que les membres du réseau « Éducation Pyrénées Vivantes » se sont lancés en 2017. Depuis, Piribus, un bus musée et sa kyrielle d'animations, va à la rencontre des territoires d'Andorre, d'Aragon, de Navarre et de France. Défi relevé !

Quel lien impalpable et pourtant si prégnant, relie entre eux et avec les Pyrénées, les habitants de l'ensemble du massif ? « Fort de ses soixante-cinq membres œuvrant pour l'éducation à l'environnement, le réseau Éducation Pyrénées Vivantes souhaitait découvrir, partager, révéler et recomposer, avec les Pyrénéens, l'ADN des Pyrénées » relate Philippe Serres, coordinateur général du réseau. Une centaine de médiateurs issus de ces structures s'est interrogée sur ce qui rassemble les Pyrénéens. En a découlé la conception d'une exposition itinérante, véritable fenêtre sur les Pyrénées, reprenant les techniques de médiation des grands musées actuels. « Piribus Voyage au cœur des Pyrénées » est une itinérance sur 6000 kilomètres au cœur des villes et villages pyrénéens, qui propose aux Pyrénéens, lors de chaque étape, treize jours durant, de

ressentir les Pyrénées et de partager leur vision du massif et de ses patrimoines. « Au sein d'un semi-remorque, la muséographie est organisée autour de quatre thèmes: les paysages, l'histoire géologique, la biodiversité et l'histoire humaine du massif. Elle est présentée en cinq langues: basque, castillan, occitan-aranais, catalan et français. Afin de ne pas surcharger les visuels, les contenus, déclinés dans chacune des langues, sont disponibles sur des tablettes numériques. Les découvertes sont sensorielles, numériques et ludiques avec des casques de réalité virtuelle, des manipulations d'échantillons et d'objets, d'écrans tactiles et sonores qui permettent d'adapter la langue au public concerné... » complète le coordinateur.

« Des médiateurs accompagnent tous les publics et notamment les élèves lors des animations scolaires, et les visiteurs. »

Chacune des trente-deux étapes est personnalisée grâce aux animations proposées par les partenaires locaux du réseau dont le Parc national des Pyrénées. C'est ainsi que les Pyrénées sont abordées avec le regard singulier de conteurs, musiciens, artistes, naturalistes...

« Je suis un chien de berger! »

« Les dix-sept premières étapes ont déjà permis d'accueillir 23000 visiteurs. D'abord intrigués d'être confinés dans 72 m² pour découvrir 400 kilomètres de montagne, ils sont bluffés de vivre ainsi, différemment, en étant chien de berger, parapentiste... grâce à la réalité virtuelle, leur montagne » conclut Philippe Serres.

Découverte interactive des Pyrénées animée par les médiateurs



Demain, le Piribus...

Financée par les régions Nouvelle-Aquitaine et Occitanie, l'État français, la comarca de la Jacetania, la comarca Alto Gallego, la SEO-BIRDLIFE, la Generalitat de Catalogne, la Fundacio Catalunya la Pedrera, le gouvernement de Navarre, la LPO France et l'Union européenne, cette itinérance sera complétée par de nouveaux supports

pédagogiques: un outil en ligne, PRIMooc, dédié à la formation des professionnels autour des patrimoines pyrénéens, et une application numérique pour une découverte du patrimoine des deux versants du massif. Les Pyrénées n'ont pas fini de fasciner et d'être partagées...



Vautour fauve : le Parc national des Pyrénées lui va bien

Alors que l'espèce était en passe de disparaître dans les années 1970, le Vautour fauve voit ses effectifs se reconstituer sur le territoire du Parc national des Pyrénées.

L'évolution des effectifs de couples nicheurs constatée à l'occasion du comptage quinquennal réalisé en 2019 dans le cadre du plan national d'actions « Vautour fauve et activités d'élevage 2017-2026 » présente une augmentation de 21 % entre 2012 et 2019. Porté par la Direction régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement Nouvelle-Aquitaine et coordonné par l'Office français pour la Biodiversité, ce programme participe à la connaissance de ses effectifs et leur répartition sur le massif des Pyrénées françaises.

Cette opération d'envergure menée par les gardes-moniteurs sur l'ensemble du territoire du Parc national, a nécessité dix jours de repérage des colonies, cinquante jours de suivi (deux passages), dix jours de saisie des données et de cartographie des nids et cinq jours de coordination en fonction des retours du terrain. 430 couples reproducteurs ont été recensés au sein de 74 colonies dont 17 nouvellement détectées sur le Parc national des Pyrénées. Ce recensement a été réalisé en collaboration avec l'Office national de la Forêt, Nature en Occitanie

et Parc'ours. Ce chiffre est à mettre en regard des 356 couples nicheurs observés en 2012 et les 231 couples observés en 2007 sur le Parc national des Pyrénées.

Les vautours fauves occupent de façon disparate le territoire du Parc national. Très concentrée dans la partie béarnaise du Parc national, sa présence est plus sporadique sur la partie orientale du territoire. La hausse des effectifs s'explique en partie par l'augmentation des populations reproductrices sur le Béarn tandis qu'en vallées des Gaves, les effectifs restent marginaux avec une nette baisse observée dans les gorges de Luz Saint-Sauveur. Les dérangements répétitifs occasionnés par



les travaux de mise en sécurité effectués ces trois dernières années dans le secteur pourraient être à l'origine de cette diminution.

Le Parc national des Pyrénées abrite environ le tiers de la population de vautours fauves reproductrice des Pyrénées françaises.

Plus d'informations sur le comptage quinquennal dans le magazine Empreintes n°42.

Comparaison du nombre de couples de Vautours fauves reproducteurs recensés par vallée entre 2007 et 2019



La fragilité de la biodiversité a besoin du respect de tous.

Vautours fauves en vol

Une réglementation pour protéger



La réglementation du Parc national des Pyrénées peut apparaître à certains restrictive et pourtant, elle permet la cohabitation entre les activités humaines et la faune sauvage. Les interdictions de drones de loisirs et de chiens en zone cœur du Parc national interpellent le plus les randonneurs. Voici pourquoi il est essentiel que chacun respecte la loi.

Afin de protéger les richesses naturelles et paysagères du Parc national des Pyrénées, une réglementation spécifique*, émanation du Code de l'Environnement, est appliquée dans la zone cœur du Parc national des Pyrénées. Définie par décrets, elle s'applique exclusivement sur cette zone de 457 km² le long de la crête frontière avec l'Espagne, de la vallée d'Aspe à la vallée d'Aure. La réglementation est consultable sur www.pyrenees-parcnational.fr et reprise sur les panneaux signalétiques du Parc national sous forme de pictogrammes.

***Décret n° 2009-406 du 15 avril 2009 et décret n° 2012-1542 du 28 décembre 2012 portant approbation de la charte du Parc national des Pyrénées**

Nos amis les chiens

Dans le cœur du Parc national, les chiens sont interdits même tenus en laisse ou portés sur soi. Tout d'abord, parce que les chiens peuvent être porteurs sains de parasites transmissibles aux ongulés qui peuvent entraîner leur mort. Mais aussi, parce qu'aussi docile et obéissant soit-il, un chien garde son instinct de prédateur ou est ressenti ainsi par la faune sauvage. En voulant jouer ou les chasser, il la dérangera : abandon de petits, destruction d'une couvée d'oiseaux nichant au sol (Grand tétras, Lagopède...) ou d'une portée de petits mammifères (marmotte...), chute d'une paroi durant la fuite, perte d'énergie pour s'alimenter...

Dans une zone pastorale, un chien « visiteur » peut stresser le bétail ou avoir une altercation avec le Patou qui protégera son troupeau de cet intrus. Seuls sont autorisés les chiens de bergers, d'assistance pour les personnes en situation de handicap, de recherche de victimes ou sollicités à des fins scientifiques.

Aucune dérogation n'est possible.



Des images mais pas à n'importe quel prix

Le survol par drone, considéré par la réglementation comme aéronef motorisé au même titre que l'hélicoptère et l'ULM, du cœur du Parc national des Pyrénées à moins de 1 000 m du sol est interdit. Un drone, par son déplacement et le bruit qu'il émet, peut être vécu comme un danger par la faune sauvage, qu'elle vive sur terre ou dans les airs. Ce dérangement peut occasionner l'abandon du nid et la mort du jeune, notamment chez le Gypaète qui privilégiera toujours son couple sur sa descendance. L'Aigle royal attaquera cet intrus avec le risque de se blesser, conséquence imputable au propriétaire du drone en infraction. Sur terre, l'approche de cet intrus fera fuir les animaux, entraînant potentiellement des chutes et des dispersements. Le survol d'un drone est également une nuisance visuelle et sonore pour les visiteurs venus chercher la sérénité des lieux. Des autorisations dérogatoires sont émises par le directeur du Parc national des Pyrénées uniquement pour les professionnels à des fins scientifiques, pour des chantiers de travaux autorisés, pour l'exploitation des ouvrages électriques et hydroélectriques, pour des missions de repérages d'identification des risques. Des sociétés de production ou médias peuvent obtenir une autorisation exceptionnelle de tournage par drone pour la réalisation de reportage ou documentaire (ni fiction ni publicité) qui mettrait en valeur le caractère exceptionnel du Parc national des Pyrénées.

Inspecteurs de l'environnement, les gardes-moniteurs du Parc national des Pyrénées ont un pouvoir de police. Ils peuvent à ce titre, sanctionner le non-respect de la réglementation.



Un foisonnement de vie apparaît dans le détail de l'emblème



« C'est elle qui nous a donné l'idée de fabriquer cet objet graphique très concentré qui contiendrait toutes les plantes, tous les animaux. Nous voulions que tout y soit, comme dans cette photo de la Terre: quand on s'éloigne, on ne distingue pas les éléments qui la composent, mais en s'approchant on en découvre toujours de nouveaux » expliquera Pierre Bernard à propos de «The Blue Marble»

Un hymne à la vie comme emblème

Il y a 30 ans, Pierre Bernard et l'Atelier graphique Grapus marquaient de leur empreinte l'image des Parcs nationaux de France. Loin du logo commandé, ils créèrent un emblème qui, depuis, s'impose par son universalité et son intemporalité.

Décliné en onze couleurs pour onze parcs nationaux français, il pourrait tout autant représenter l'ensemble des parcs nationaux du monde tant sa conception est un foisonnement du vivant. Les silhouettes animales, végétales et minérales s'entremêlent dans une représentation métaphorique du mouvement, de la richesse et de la complexité de la vie. Il symbolise ainsi la

nature et l'Homme intimement liés, leur essentielle solidarité qui peut se comprendre par extension, entre la zone cœur et l'aire d'adhésion d'un parc national.

Avant-gardiste, conscience sociale du graphisme, Pierre Bernard révolutionna l'image des parcs nationaux par la création de cette spirale tel un hymne à la vie. Il puisa son inspiration dans deux œuvres majeures : la Dame à la Licorne, chef-d'œuvre de l'art occidental du XVI^e siècle, représentant les cinq sens sur un fond rouge habité d'une nature foisonnante, et la Terre vue du ciel - The Blue Marble - première photographie de la Terre dans son entier, prise en 1972 par l'équipage d'Apollo 17 (NASA), à une distance de 45000 km.

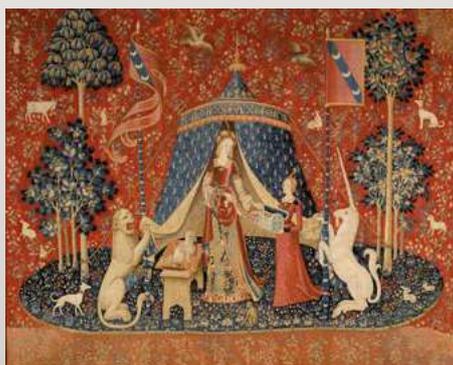
« La genèse de cette création raconte l'histoire d'un choc initial, ou plutôt de la relation dialectique opérée entre deux images que près de cinq siècles séparent. L'une, The Blue Marble, est le produit du système technique dans ses développements les plus avancés : elle engage le monde dans la conscience de sa complexité et de la fragilité du vivant. L'autre, la Dame à la Licorne, porte l'ambition de l'art à son plus haut niveau, telle que les idéaux de la Renaissance nous l'ont transmise. Rapprocher ces deux images en constitue donc l'acte fondateur » rapportent Marie Bruneau et Bertrand Genier, graphistes,



Blue Marble - Nasa - première photographie de la Terre dans son entier, prise le 7 décembre 1972 par l'équipage d'Apollo 17.

amateurs d'art, de marche en montagne et écrivains. Leur ouvrage « Ici commence le chemin des montagnes » (Éditions Cairn) revient sur vingt-cinq œuvres d'art qui apportent une contribution déterminante pour la connaissance et l'image des Pyrénées.

« Jamais encore nous n'avions éprouvé aussi intimement la capacité du design à transcender ainsi le registre premier de son utilité. Art ou design ? Au fond, la question importe peu. Mais s'il existe une accointance secrète, qui ne se révélerait que par instants furtifs, entre IMAGE et MAGIE, nous avons eu l'impression, ce jour-là, de voir se lever un petit coin du voile » concluent-ils.



Tenture de La Dame à la licorne : « Mon seul désir » Vers 1500, Paris, musée de Cluny - musée national du Moyen-Âge - © RMN-Gand Palais / Michel Urtado

Desman des Pyrénées

Il est passé par ici... repassera-t-il par là ?

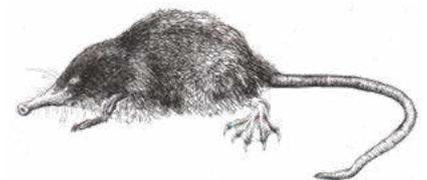
Le Desman en plongée à la recherche de nourriture

Hyperactif, vif, agile, discret... autant de superlatifs caractéristiques du Desman des Pyrénées. Si discret que la question du déclin de ses effectifs s'est posée au début des années 2000. La mobilisation de passionnés et les programmes de gestion ont créé une dynamique sur la chaîne des Pyrénées qui permet aujourd'hui de mieux appréhender cette espèce protégée, pour mieux la préserver.

Décrit pour la première fois en 1811, la connaissance du Desman des Pyrénées restait très rudimentaire jusqu'à un passé récent. Seuls des témoignages de gardes-moniteurs du Parc national et de valléens attestaient de sa présence. « *La littérature sur le Desman des Pyrénées datait de plus d'un demi-siècle ou alors des années 1990 avec les recherches d'un précurseur, Alain Bertrand, relate Mélanie Némoz, chef de projet au Conservatoire d'espaces naturels Occitanie (CEN). Premier à réaliser des inventaires par observation de crottes, il établit sa répartition*

Desman des Pyrénées – *Galemys Pyrenaicus*

Sa longue trompe (environ 3 cm) largement pourvue d'organes tactiles et de vibrisses lui vaut le surnom de « rat trompette ». Elle joue un rôle sensoriel primordial. Grâce à elle, il fouille frénétiquement le sol, à la recherche de larves d'invertébrés, provoquant des nuées de sédiments sur son passage. Son métabolisme très rapide l'oblige à s'alimenter continuellement, avec des phases de repos de 2 à 3 heures. Ses pattes postérieures longues jouent un rôle important dans la nage avec de grands pieds dont les cinq doigts reliés par une



palmure portent des griffes épaisses. Proche cousin de la taupe (famille des talpidés), il est endémique des Pyrénées et du quart nord-ouest de l'Espagne et du Portugal. Inféodé aux cours d'eau de bonne qualité, du niveau de la mer jusqu'à 2700 m d'altitude, et aux lacs d'Ayous (vallée d'Ossau) ! Le Desman mesure 23 à 27 cm, dont plus de la moitié pour la queue, pèse 50 à 80 g pour les adultes et vit deux à quatre ans en moyenne (en captivité).

sur les Pyrénées françaises. Sa démarche a lancé une dynamique qui fédéra des structures telles que le Parc national ». Les observations d'amateurs éclairés se firent de plus en plus rares. Le déclin était ressenti. L'État français se mobilisa et lança en 2010, un programme de préservation du Desman des Pyrénées. « Le Ministère de l'Écologie confia au Conservatoire d'espaces naturels l'animation

du Plan national d'actions en faveur du Desman des Pyrénées 2010-2015, poursuit Mélanie Némoz. Un réseau de partenaires se mit en place afin de travailler à l'acquisition de connaissances sur cette espèce emblématique et pourtant si mystérieuse. Connaissance sur sa génétique, sa répartition territoriale mais aussi sur l'impact des facteurs du milieu sur sa présence. »



Partenaire du programme, le Parc national des Pyrénées participa aux inventaires de la population visant à actualiser la carte de répartition de cette espèce protégée classée quasi menacée à l'époque et aujourd'hui vulnérable, par l'Union internationale pour la Conservation de la Nature (UICN).

« Premier point essentiel à mettre au crédit du Plan national d'actions, les gardes-moniteurs du Parc national furent formés à la reconnaissance des indices de présence du Desman qui, même au sein de notre structure, était mal connu, explique Jérôme Lafitte, chargé de mission Faune au Parc national. Ainsi 140 kilomètres de linéaires de cours d'eau furent prospectés (9,4 % des cours d'eau permanents du Parc national) en recherchant des indices de sa présence : les crottes qu'il laisse sur les pierres émergées. Une régression fut pressentie puisque la récolte d'indices fut étonnamment maigre. À titre d'exemple, sur les 76 tronçons inventoriés positivement par Alain Bertrand, la présence du rat trompette ne fut confirmée que sur 30 % d'entre eux 20 années plus tard. En Béarn, les effectifs paraissaient notables tandis qu'en vallée du Rioumajou, l'espèce semblait avoir disparu ! »

En régression sur l'ensemble du massif pyrénéen français, les résultats de prospection alertent la communauté scientifique : « A découlé de cette situation la nécessité d'élaborer des méthodes de suivi complémentaires pour confirmer la régression de l'espèce et mettre en place des mesures de gestion pour enrayer le déclin pressenti » poursuit le chargé de mission.

L'Europe au chevet du Desman des Pyrénées

« Le programme européen Life + Desman 2014-2020 prit le relais du Plan national d'actions, complète Mélanie Némoz. Coordonné dans la continuité par le CEN Occitanie, ses objectifs étaient l'acquisition des connaissances d'une manière plus opérationnelle afin de mettre en œuvre des actions de préservation de ses habitats et de favoriser la prise en compte de l'espèce. Onze sites Natura 2000 étaient concernés ». Sur le territoire du Parc national des Pyrénées, l'étude du Desman des Pyrénées se poursuit sur les sites Natura 2000 « Rioumajou et Moudang », « Estaubé, Gavarnie, Troumouse, Barroude » et « Gave d'Ossau ».

Connaître l'espèce

Deux nouveaux protocoles furent testés sur le territoire du Parc national

► Le radeau à empreintes

« À l'instar des autres partenaires, nous avons testé de nouvelles méthodes de suivi sur des zones où la présence du mammifère était confirmée dans le but de les utiliser ailleurs si elles s'avéraient efficaces, explique Jérôme Lafitte. Alors que le Desman est inféodé aux cours d'eau de bonne qualité, le Parc national présente la spécificité de sa présence en lac, sur la vallée d'Ossau. Le protocole du « radeau

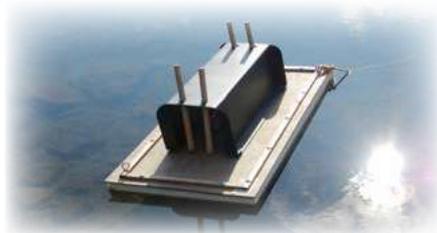
à empreintes » a été testé sur les secteurs des lacs d'Ayous où le suivi classique par recherche de crottes ne fonctionne pas. Malgré un suivi intensif et la mise en place de dix radeaux, ce protocole n'a pas donné satisfaction. Le Desman fréquenta peu voire pas la structure flottante contrairement à nombre d'oiseaux comme le Cincle plongeur, qui l'utilisaient comme reposoir, masquant ainsi d'éventuelles empreintes. Il a été abandonné ».

Protocole expérimental, le piège à empreintes est destiné au suivi sur les lacs. Sur le radeau, un tunnel protège un panier où de l'argile repose sur de la mousse, en contact avec l'eau.

Révéler la présence du Desman grâce aux indices qu'il laisse



Sur les pierres émergées au milieu du cours d'eau ou sous les berges, le Desman dépose des crottes caractéristiques à l'état frais : petits tortillons à l'odeur musquée / mielleuse, d'aspect huileux, de couleur vert foncé à noir, de 10 à 25 mm de long et 4-8 mm de large. Avec un cure dents, la crotte sera placée dans un tube en plastique rempli d'éthanol. Après analyses génétiques en laboratoire, cet indice renseigne sur la présence avérée d'un desman et son régime alimentaire.



Le radeau à empreintes



L'argile capture les traces de passage des animaux

Par capillarité, l'argile reste humide et marque les empreintes des animaux qui passent. Placés dès le dégel des lacs (juin/ juillet) jusqu'aux premières neiges (octobre/ novembre), les radeaux sont vérifiés tous les quinze jours.

 vidéo youtube : un radeau pour le Desman



Un équipement conséquent est nécessaire au protocole de capture par nasses

► Une nuit avec le Desman



Mise en place de la nasse

Utilisé avec succès en Espagne, le protocole de la capture par nasses exploite les allers et venues nocturnes incessants, à la chasse aux larves aquatiques d'insectes, du rat trompette.

Des nasses à anguilles ont été spécifiquement adaptées à la capture du Desman. Trente à cinquante nasses sont placées sur un tronçon d'environ 500 mètres, distance moyenne de son domaine vital. Positionnées dans les veines d'eau rapide, le long des berges ou vers les rochers émergés, elles interceptent le rat trompette qui remonte le courant.

Il est alors dirigé vers la chaussette qui est tendue hors de l'eau afin de lui permettre de respirer et de se reposer.

Le protocole de capture débute à la mi-journée avec une installation conséquente de matériel : nasses, ailettes qui orientent le desman vers la nasse... Puis, chaque piège est contrôlé toutes les heures, du crépuscule jusqu'au petit matin, afin d'éviter qu'un desman ne reste trop longtemps prisonnier du filet. La manipulation de l'animal, autorisée par arrêté préfectoral, dure trois minutes maximum afin de ne pas lui occasionner de stress. Il est pesé, sexé et quelques poils sont prélevés pour analyses génétiques en laboratoire. Grâce à la dentition, son âge est estimé. Il est relâché après avoir été marqué de couleur à une griffe, afin de le reconnaître en cas de recapture. Un émetteur peut être posé sur son dos afin d'étudier ses déplacements...

« Testée sur les trois secteurs Natura 2000 du Parc national, la capture par nasses a permis de capturer sept desmans mais uniquement sur le plateau de Bioux-Artigues. Au final, ce protocole très chronophage en temps, ne nous a pas convaincus car il n'a pas permis d'apporter plus d'indications sur la présence du Desman, que le suivi par recherche de crottes » conclut le chargé de mission du Parc national.



Marquage d'une griffe



Relâché après 3 minutes maximum de manipulation

Les résultats non concluants des deux protocoles testés confirment que l'inventaire par recherche d'indices de présence (crottes) est la référence pour la détermination de la répartition du Desman sur les Pyrénées françaises. Il a l'avantage également d'être moins chronophage et plus simple de mise en œuvre.



Des griffes épaisses



Emetteur posé sur le dos du Desman



► **La veille sanitaire**

Afin de compléter l'étude du Desman, chaque cadavre retrouvé est autopsié par les vétérinaires du Groupe de Recherche et d'Étude pour la Gestion de l'environnement (GREGE), partenaire du Life + Desman. Des prélèvements de poils, de tissus, d'organes, l'observation directe du corps du mammifère mais aussi des photos du contexte de découverte permettent de déterminer la cause de la mort. Christine Fournier, vétérinaire et biologiste du GREGE, précise :

« La moitié des desmans autopsiés a été victime de morsure de petits carnivores. On suspecte très souvent les espèces domestiques. Il est important de ne pas les laisser errer le long des cours d'eau notamment la nuit, période d'activité principale du Desman... »



Le chat domestique et le Vison d'Amérique, prédateurs naturels du Desman



Autopsie d'un cadavre de Desman

Agir

Second pan d'études du Life + Nature, la lutte contre les mortalités directes du Desman et la dégradation de son habitat.

Afin de concilier la présence du rat trompette et les activités humaines, un inventaire des points noirs a été réalisé. « Quatre-vingt-cinq points noirs ont été identifiés sur les sites Natura 2000 étudiés sur le Parc national, explique Jérôme Lafitte. Ouvrages hydroélectriques qui fragmentent et altèrent son habitat, prises d'eau ou tuyaux de captage de diamètre trop important pouvant conduire à des mortalités par piégeage, enrochement liaisonné, pollutions diverses et variées, canyoning engendrant un piétinement excessif des cours d'eau... Autant de menaces qui pèsent sur sa survie. Des mesures de gestion ont été mises en œuvre comme la récupération de déchets pouvant causer la mort de l'animal (fil, grillage...), d'autres sont à l'étude comme le traitement



expérimental du lactosérum, ce petit lait issu de la fabrication du fromage en estives pouvant altérer la qualité de l'eau des rivières. Un équipement qui neutraliserait sa nocivité va être testé sur une cabane de la vallée de Bioux ».



La caravane du Desman

La Caravane Desman est une drôle de roulotte tirée par une mule qui sillonne les routes d'un territoire, la semaine durant, invitant les écoliers et les habitants à participer à des animations gratuites et très variées de sensibilisation en faveur du Desman des Pyrénées : contes, marionnettes, expériences scientifiques, modelages... En 2016, la Caravane du Desman s'est arrêtée en vallée des Gaves, sensibilisant plus de 800 élèves.

Sensibiliser

« Conscient de la méconnaissance du Desman par la population, sensibiliser le plus grand nombre était essentiel, car on préserve mieux ce que l'on connaît, intervient Mélanie Némoz. Fédérant un grand nombre de partenaires, la Caravane du Desman permet tous les deux ans, sur un territoire distinct, de lever le voile sur cette espèce un peu chimérique, notamment auprès du public scolaire. »

Afin de sensibiliser les scolaires et le grand public, le CEN Midi-Pyrénées et le réseau Éducation Pyrénées Vivantes ont développé la malle pédagogique « Desman, au fil de l'eau ». « L'enquête desmantifique » permet aux élèves de mener une enquête sur la cause du décès d'un desman et de découvrir ainsi cet animal et les menaces qui pèsent sur lui. Cet outil est complété par une maquette réaliste du desman à taille réelle, une exposition mais aussi une banque d'images sur le rat trompette et son habitat. Le Parc national des Pyrénées a par ailleurs créé un guide de bonnes pratiques destiné aux professionnels des activités de sports de plein air pouvant avoir un impact sur la présence du Desman. Les bénéficiaires de la marque *Esprit parc national* ont pu suivre une formation sur la connaissance et la gestion de l'espèce et de son habitat.

« Nous travaillons actuellement à la mise en place d'un second plan national d'actions pour la période 2021-2030. Il visera à approfondir certaines connaissances prioritaires comme la réactualisation de la répartition du Desman sur les Pyrénées françaises, pour connaître l'évolution des populations. L'impact de la modification artificielle des débits des cours d'eau (hydroélectricité, pompage pour irrigation, etc.) sur les habitats du Desman sera également au centre de nos préoccupations. L'objectif étant de toujours mieux prendre en compte l'espèce, de prioriser et mettre en œuvre des actions pour sa préservation » conclut Mélanie Némoz.

Le programme LIFE+ Desman est porté par le CEN Midi-Pyrénées et six bénéficiaires associés, dont le Parc national des Pyrénées. Il bénéficie du soutien de la Commission Européenne et de huit autres cofinanceurs.



Site internet: www.desman-life.fr



Retrouver le Desman des Pyrénées

Desman des Pyrénées, réalisé par Lucas Santucci, Mélanie Némoz, Aurélie Calmet, Frédéric Blanc
126 pages, Editions CEN Midi-Pyrénées,
20 euros
www.desmanmasque.com



Inventaires au lac de Malh Arrouy (Hautes-Pyrénées)

GREEN ou une plongée au cœur des lacs de montagne



La beauté des lacs d'altitude est trompeuse. Souvent considérés en bonne santé, ces milieux fragiles sont pourtant altérés par des activités humaines passées ou actuelles. Afin de mieux les connaître pour mieux les protéger, les gestionnaires des espaces naturels pyrénéens ont étudié ces véritables havres de biodiversité. Voyage de quatre années au cœur des lacs de montagne.

Les lacs de montagne sont riches d'une biodiversité foisonnante, méconnue et menacée. Conscients de la situation, les partenaires du programme GREEN ont mutualisé leur pratique afin de définir des protocoles communs d'études.

Un mode de prospections de la flore, de la faune ainsi que de divers paramètres physiques (composition des berges...) et chimiques (concentration en azote...) des lacs a été défini, permettant la récolte, la comparaison et l'exploitation des observations à des fins de préservation et de conservation des lacs.

Pour la première fois, entre 2016 et 2019, trente-six lacs pyrénéens ont été inventoriés par le Parc national des Pyrénées, le Conservatoire botanique national Pyrénées et de Midi-Pyrénées (CBNPMP) et le Conservatoire des espaces naturels Occitanie. Des lacs andorrans, espagnols et français ont été sélectionnés selon certains critères dont l'altitude et la localisation.



Lac d'Isaby



Lac de Maniportet

Des inventaires menés sur un gradient altitudinal important : entre 1 554 m d'altitude (lac d'Isaby - Hautes-Pyrénées) et 2 750 m (lac de Maniportet - Hautes-Pyrénées).

« On pensait n'avoir que quelques pieds et en fait il y en a des milliers »

relate François Prud'homme suite aux inventaires du Potamot allongé (*Potamogeton praelongus*).



Inventaires flore

Des inventaires floristiques en apnée: une petite révolution !

« Jusqu'alors la connaissance de la flore lacustre était très partielle, du fait d'inventaires réalisés depuis la berge, sans réelle visibilité, ou par des plongeurs non naturalistes. Désormais, les botanistes mettent la combinaison et vont, en apnée, au-devant des plantes vasculaires, algues pluricellulaires et bryophytes (mousses), témoigne François Prud'homme, chargé de mission Habitats naturels au CBNPMP. Tout un pan de connaissance mal étudié jusque-là est abordé. Les naturalistes plongent et cela change tout ! »

Les prospections ont donné lieu à la collecte d'importantes données floristiques concernant des espèces parfois très peu connues.

« L'amélioration de la connaissance de ces écosystèmes montre qu'ils sont très dynamiques et menacés. Des mesures de préservation s'imposent » conclut le botaniste.

Des inventaires faunistiques depuis les berges

Trois protocoles distincts, mis en œuvre depuis la berge, ont permis de réaliser l'inventaire de la faune aquatique et subaquatique :

- le lancer d'un filet à mailles très fines (50 µm) dans les lacs afin de recenser les organismes microscopiques (zoo et phytoplanctons);
- l'utilisation d'une épuisette à mailles fines (troubleau) pour inventorier les insectes (coléoptères, hémiptères, odonates...);
- des observations directes pour compléter la connaissance sur les mammifères aquatiques (Desman), les amphibiens (Calotriton...) et les libellules.

Toutes ces espèces sont de bons indicateurs de la qualité de l'habitat. Les naturalistes ont également noté la présence ou l'absence de poissons dans le lac (Salmonidés, Vairon...).

Les lacs d'altitude: mémoire des activités humaines

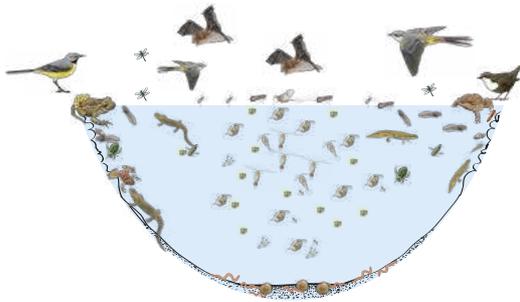
Les lacs archivent dans leurs sédiments ce qui se passe dans leur environnement, permettant aux scientifiques de retracer leur histoire et celle de nos sociétés.

Dans le cadre du programme ROCEPAL (2013-2016), le laboratoire GEODE de Toulouse (CNRS) en partenariat avec le Parc national et l'Agence Adour-Garonne, a procédé à des carottages de sédiments lacustres. Ceux-ci nous renseignent sur les facteurs qui influencent les lacs : facteurs directs avec les activités humaines (pastoralisme, tourisme, hydroélectricité...) et facteurs diffus (changement climatique, pollution atmosphérique...). Ces éléments nous éclairent quant aux évolutions constatées, apportant un éclairage complémentaire aux études du programme GREEN.



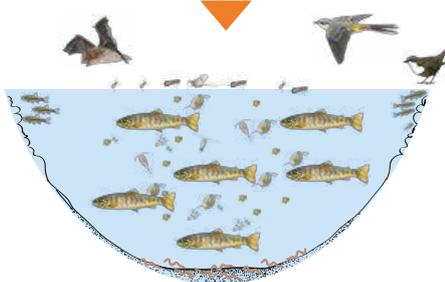
Calotriton (Euprocte des Pyrénées)





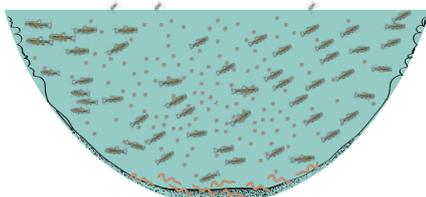
Lac naturel

Dans un lac naturel, se développe une remarquable diversité d'espèce de faune et de flore qui vivent aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de la masse d'eau.



Lac après introduction de truites et de vairons

Suite à l'introduction des poissons, la biodiversité du lac est modifiée.



Lac avec présence seule du vairon

Le vairon colonise toute la pièce d'eau, entraînant la disparition de la plupart des espèces animales. Un développement incontrôlé des algues donne au lac une couleur vert laiteux.

Lac d'Estamy Closell (Andorre) avant (gauche) et après (droite) éradication du Vairon



Avant

Après

D'une activité ancestrale à un problème de conservation

Naturellement sans poisson, les premiers lacs de montagne ont fait l'objet d'empoisonnements dès le Moyen-Âge. Avec la domestication de la truite à la fin du XIX^e, cette pratique s'est intensifiée autour des villes thermales pour approvisionner les restaurants. Le développement de la pêche sportive a généralisé l'empoisonnement des lacs grâce à l'utilisation de l'hélicoptère après la seconde guerre mondiale.

Ces introductions massives ont eu d'importantes conséquences en bouleversant la chaîne alimentaire. Les amphibiens et les insectes de grande taille (coléoptères, libellules) constituent les premières proies des poissons. Leur cycle de vie en est altéré et leur présence localement compromise. Dans des cas extrêmes, la multiplication exponentielle du vairon peut conduire à la dénaturation complète du lac.

En 2019, deux expériences de désempoisonnement ont été conduites en Andorre et sur le territoire du Parc national des Pyrénées, aux lacs d'Arraillé (Oulettes de Gaube - Cauterets). Un suivi est assuré afin d'évaluer la restauration écologique de ces écosystèmes altérés. Les naturalistes espèrent le retour des amphibiens et des communautés animales et végétales aquatiques.



Désempoisonnement des lacs d'Arraillé en 2019

Les résultats de ce programme ont permis aux scientifiques d'identifier les paramètres qui influencent le plus les cortèges de faune et de flore observés dans les lacs. Il s'agit de l'altitude, de la profondeur et, en lien avec les activités humaines, de la charge en nutriments et de la présence de poissons. Une nouvelle page de l'histoire des lacs de montagne reste à écrire pour que ces écosystèmes remarquables perdurent au profit de toutes et tous.

www.green-biodiv.eu



GREEN, un programme de coopération au service de la biodiversité pyrénéenne

Pour partager connaissances et pratiques et pour mener de façon concertée des actions de préservation des milieux lacustres, tourbeux, forestiers et agro-pastoraux, 26 partenaires français, espagnols et andorrans se sont associés au sein du programme « Gestion et mise en REseau des Espaces Naturels pyrénéens ». GREEN a été cofinancé par le Fonds Européen FEDER dans le cadre du Programme Interreg VA Espagne-France-Andorre (POCTEFA), par l'État français et les Conseils Régionaux Occitanie et Nouvelle-Aquitaine.



Rallumons les étoiles au profit du Vivant



Colonie de Murins

La nuit, la qualité du ciel de la zone cœur du Parc national, peu soumis à la pollution lumineuse, en fait une zone refuge pour la biodiversité nocturne. Cependant, les zones urbanisées éclairées aux alentours génèrent une nuisance qui impacte la faune et la flore. À partir de quel seuil ce halo lumineux détériore la qualité de la nuit au point de nuire à la biodiversité ? Le Parc national des Pyrénées et ses partenaires ont souhaité répondre à cette question en vue de restaurer les corridors écologiques liés à la qualité de la nuit, appelés trame sombre.

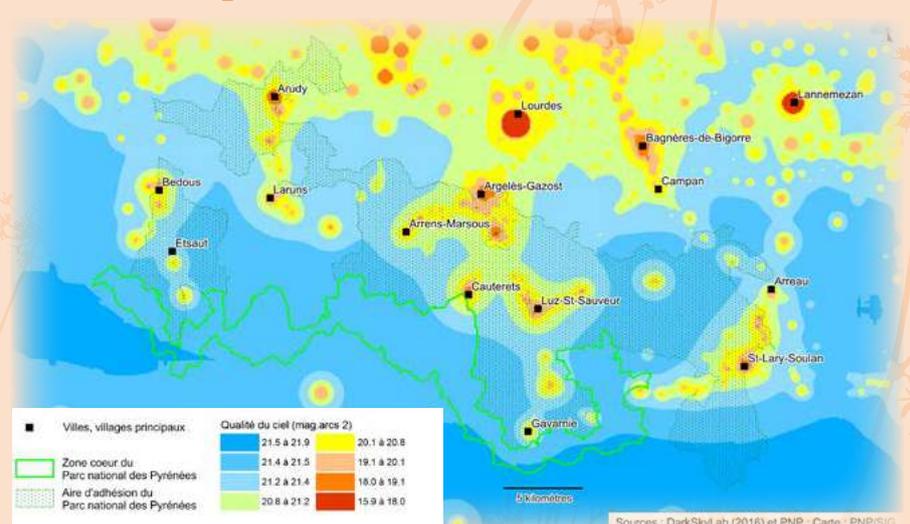
Désormais 80 % de la population mondiale vit sous un ciel artificiellement lumineux, 35 % ne voient plus la voie lactée. La faute en grande partie au 40 % du flux lumineux émis par l'éclairage public qui se dispersent directement vers le ciel, voilant les étoiles. Les astronomes ne sont pas les seules « victimes » de ce dérangement : la lumière nocturne affecte de façon très sensible la biologie et les comportements des animaux, des végétaux et des humains en modifiant l'alternance naturelle du jour et de la nuit. Co-gestionnaire de la Réserve internationale de ciel étoilé du Pic du Midi, le Parc national s'est attaché à étudier comment préserver la biodiversité et améliorer la qualité de la nuit.

L'ambition : établir le seuil de pollution lumineuse à partir duquel la faune nocturne est impactée, l'empêchant de se déplacer, de se nourrir, de se reproduire... et identifier sur le territoire les zones dites de conflit, où la lumière constitue un obstacle infranchissable pour la biodiversité. Pour ce faire, deux diagnostics complémentaires ont été réalisés : une cartographie de la pollution lumineuse du territoire et le calcul du seuil de nuisance maximale au-delà duquel la biodiversité nocturne est entravée dans ses déplacements.

Modéliser la pollution lumineuse sur le territoire

Parmi les premiers à mener ce type d'études, le Parc national a missionné en 2014 le bureau d'études Dark sky lab pour modéliser la pollution lumineuse du territoire. Le Parc national s'est ainsi doté d'une cartographie précise (à l'échelle du lampadaire) représentant les halos de diffusion de la lumière, en se basant sur le réseau d'implantation de l'éclairage public. Elle permet de visualiser des zones fortement à peu polluées.

Carte de la pollution lumineuse



L'unité de mesures ($\text{mag}/\text{arcsec}^2$) quantifie la brillance du fond du ciel. La couleur rouge indique une mauvaise qualité de ciel (17,20 à 18,37 $\text{mag}/\text{arcsec}^2$) et le bleu foncé-blanc une très bonne qualité du ciel (21,85 à 24 $\text{mag}/\text{arcsec}^2$). La luminosité naturelle du fond du ciel, sans lune, est en moyenne estimée à 21,6 $\text{mag}/\text{arcsec}^2$ et un ciel pur serait de 24 $\text{mag}/\text{arcsec}^2$.

Pic Cadier (val d'Azun)



Pose de batlogger

Identifier le seuil de nuisance maximal sur des espèces indicatrices nocturnes

30 % des vertébrés et 60 % des invertébrés sont des animaux s'activant le crépuscule venu. Pour étudier l'impact de la pollution lumineuse sur la biodiversité, le Parc national a choisi de cibler certaines chauves-souris en considérant qu'elles étaient des espèces « témoins ». Les espèces retenues évitent la lumière artificielle. Il s'agit des petits et des grands rhinolophes (*Rhinolophus hipposideros* et *Rhinolophus ferrumequinum*) et de la famille des Murins (*Myotis*).

« Grâce à la collaboration du Conservatoire des Espaces naturels, du CPIE Bigorre-Pyrénées (financé par le programme européen POCTEFA « Pyrénées la nuit ») et le soutien financier d'EDF, des enregistreurs de sons et d'ultrasons (batloggers) ont été déposés sur 260 sites représentatifs de la diversité des paysages et des seuils de pollution lumineuse du territoire, explique Eloïse Deutsch, chargée de mission au Parc national des Pyrénées. Pendant deux nuits consécutives entre mai et juillet 2018 et 2019, ces batloggers ont capté 670 000 sons des chauves-souris dont 8 800 concernant les espèces étudiées. »

L'analyse acoustique et statistique de ces données a permis de déterminer la probabilité de présence et l'activité des espèces ciblées sur chaque site et de les corréliser avec le niveau de pollution lumineuse.

« L'étude a identifié les secteurs où la pollution lumineuse était telle que les rhinolophes et les murins les évitaient. Un seuil limite de nuisance lumineuse au-dessus duquel les individus sont trop impactés pour vivre normalement, va être dégagé à l'été 2020, rapporte la chargée de mission. Il sera utilisé pour définir les corridors de déplacement des espèces nocturnes, et leurs réservoirs de biodiversité. C'est ce que nous appelons la trame sombre. »

Cette étude sera présentée lors du congrès mondial pour la nature organisé par l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature à Marseille en janvier 2021.

La suite...

Le Parc national poursuit sa démarche de lutte contre la pollution lumineuse en collaboration avec les parcs nationaux de la Réunion, de Port Cros, des Cévennes et du Mercantour. Financé par l'Office français pour la biodiversité, le projet permettra au Parc national des Pyrénées

Petit rhinolophe



d'approfondir l'étude de l'impact de cette pollution sur la biodiversité, de concevoir des outils de sensibilisation et d'actualiser sa carte de pollution lumineuse en constatant les progrès réalisés. Par la suite, le Parc national souhaiterait, en lien avec les syndicats départementaux d'énergie, accompagner les communes dans la modification de leurs pratiques et/ou de leurs équipements d'éclairage pour résorber les zones trop lumineuses pour la biodiversité nocturne et restaurer la trame sombre.

Pour retrouver en images les actions menées par le Parc national contre la pollution lumineuse : www.pyrenees-parcnational.fr/fr/videos/eclairer-juste-et-bien

L'impact de la pollution lumineuse sur la biodiversité :

- 2^e cause mondiale de disparition des insectes après les pesticides (150 insectes tués/nuit d'été/lampadaire)
- 2^e cause mondiale de disparition des batraciens
- Désorientation, fragmentation de l'habitat, bouleversement des rythmes, de la relation proie / prédateur
- Perturbations de la germination, croissance, floraison...

Sur la santé humaine :

- Trouble du sommeil
- Dépression
- Prise de poids
- Risque de cancers



Une évasion *inspirée par la nature*

Que vous soyez d'ici ou d'ailleurs, profitez pleinement d'une escapade en terres pyrénéennes grâce aux produits et services bénéficiaires de la marque *Esprit parc national*.

Après une évasion en vallées d'Aure et de Campan (Empreintes n°42), le Parc national des Pyrénées vous invite à poursuivre votre découverte en Béarn, avec les vallées d'Aspe et d'Ossau.

Marque nationale déclinée au plan local, *Esprit parc national* est garante de l'engagement des professionnels du territoire dans une production respectueuse des valeurs des parcs nationaux.

En consommant un produit ou service *Esprit parc national*, vous privilégiez l'économie locale et l'échange avec ses acteurs. Vous soutenez ces

femmes et ces hommes qui partagent avec vous leur passion pour la nature et l'authenticité, dans la fierté de leurs patrimoines et de leurs savoir-faire.

Artisanat, savoir-faire, hébergement, refuge, restauration, produits laitiers (fromage, yaourt, greuil...), miel et produits de la ruche, produits de la cueillette, viande, sortie accompagnée, séjour, site de visite : une offre de produits et de services diversifiée et complémentaire vous est proposée sur le territoire du Parc national des Pyrénées.

Inspiration pour une balade découverte des vallées d'Aspe et d'Ossau, autrement

Produits laitiers, viande, miel et produits de la ruche, artisanat, restauration... retrouvez les produits bénéficiaires de la marque *Esprit parc national* sur les marchés :

Vallée d'Aure : marchés de Saint-Lary Soulan le samedi matin et d'Arreau le jeudi matin.

Vallée de Luz Saint-Sauveur : marché de Luz Saint-Sauveur le lundi matin, marché estival le vendredi soir, marché de Barèges le mercredi matin (juin à septembre).

Val d'Azun : marché des producteurs d'Arrens-Marsous le mercredi de 16 h à 20 h (mi-juin à mi-septembre), marché estival le dimanche matin.

Vallée d'Ossau : marchés de Sévignacq-Meyracq le jeudi matin et Laruns le samedi matin, marché estival de Louvie-Juzon le mercredi matin.

Vallée d'Aspe : marché de Bedous le jeudi matin, marché estival à Etsaut le dimanche matin.

CETTE-EYGUN

**Chambre d'hôtes Maison Pouquette
Nadège PAJOT**

13 rue d'Arance Village de Cette 64490 Cette-Eygun
Tél : 05 59 39 48 52 - 06 83 25 04 22
<http://chambre-hotes-aspe-bearn-pouquette.com>

Dans un petit village typique, la maison d'hôtes Pouquette propose cinq chambres spacieuses et lumineuses, rénovées dans l'esprit de cette ancienne maison de village. La montagne est omniprésente aux alentours. Vous n'avez plus qu'à laisser vagabonder vos pensées.



ETSAUT

**Viande
Virginie COSNAY**
4 chemin Araban 64190 Navarrenx
Tél : 06 45 22 73 39
virginie.cosnay@orange.fr

Virginie Cosnay élève un petit troupeau de brebis tarasconnaises dans son exploitation sur Navarrenx. Engagée dans une démarche agro-écologique et labellisée Agriculture Biologique, elle transhume l'été sur les hauteurs d'Etsaut, en zone cœur du Parc national, alternant ainsi leur alimentation entre foin, herbe et céréales bio. Les soins des brebis sont réalisés en homéopathie et en aromathérapie.



ARUDY

Produits de la Cueillette
Les cueillettes de Claire
Claire PERROT
 Route du Bager 64260 ARUDY
 Tél : 06 43 29 07 38
 Cperrot6421@gmail.com



Sur les pentes d'Arudy, pousse la vingtaine d'essences de plantes cueillies par Claire, horticultrice de formation. Transformées par séchage et conditionnées à la main, elles deviennent aromatiques et tisanes aux noms évocateurs : tisane de l'ours, de la marmotte, de la montagne... Visite sur rendez-vous. Vous retrouvez ses produits dans les magasins de terroir et sur le marché d'Arudy.



SEVIGNACQ-MEYRACQ

Produits laitiers La ferme du vallon
Laurent et Hanna PAROIX
 64260 SEVIGNACQ-MEYRACQ
 Tél. : 05 59 05 89 10
 fermeduvallon@gmail.com

Situés dans l'écrin de verdure des Bains de Secours, Laurent et Hanna exploitent quarante hectares de prairies naturelles à la flore diversifiée. Leurs brebis basco-béarnaises et leurs vaches tarines y pâturent au printemps avant de rejoindre les estives ossaloises. Labellisée Agriculture Biologique, la production se décline en yaourts, greuil, tommes... de vache et de brebis AOP Ossau Iraty.

BEDOUS

Hébergement et restaurant
Hôtel Restaurant Transhumance & Cie
Fabrice DUBUC et Édith MOUTENGOU
 8 avenue Robert Balangué, 64490 BEDOUS
 Tél: 05 59 34 97 59
 www.transhumance-pyrenees.fr



Avec ses murs de pierres taillées, ses boiseries en chêne et hauts plafonds, l'hôtel restaurant « Transhumance & Cie » redonne son lustre d'antan à la gare de Bedous. L'ancien logement du chef de gare accueille désormais sept chambres donnant sur la montagne, agencées sur les thèmes du pastoralisme et du voyage en train. Le restaurant propose une cuisine de montagne « au feu » et à sensations...

BEDOUS

Miel et produits de la ruche
Le rucher d'Hélène
Hélène BERTHOME et Damien CHAUVET
 rue Biscarce 64490 BEDOUS
 Tél : 06 73 54 70 41
 lesruchers@outlook.fr



Avec 230 ruches installées sur les hauteurs de Bedous, Hélène et Damien pratiquent une apiculture propre et responsable. Leurs miels de bruyère, tilleul et de fleurs de montagne sont entièrement produits par leurs soins en vallée d'Aspe. Ils vous accueillent chez eux sur rendez-vous et au marché de Bedous le jeudi et d'Etsaut en été.

VALLÉE D'OSSAU

Sortie accompagnée
Brebis, marmottes
et compagnie
au Cirque d'Anéou
Bureau de montagne
de la vallée d'Ossau
 Tél : 06 51 22 41 89



www.pyrenees-ossau-loisirs.com

Idéale pour les familles, cette balade dans le Parc national, en présence de nombreux troupeaux de brebis, de vaches et de chevaux, donne l'occasion lors du pique-nique, d'observer les marmottes. Avec un peu de chance, isards et vautours fauves seront au rendez-vous. Sortie proposée tous les lundis et mercredis de l'été, même aux plus jeunes. Durée : demi-journée. Niveau : facile – 150 m de dénivelé.

AYOUS - LARUNS

Refuge – Refuge d'Ayous
Pierre-Jean PRADALIER,
Françoise LEFLOCH et Laetitia LAYRIS VERGES
Accès: 2h 15 de montée environ (600 m de dénivelé)
depuis le parking du lac de Bioux-Artigues
 Tél: 05 59 05 37 00 / 06 79 64 49 71
 www.refuge-ayous.fr



Du haut de son promontoire à 1980 m dans la zone cœur du Parc national, le refuge d'Ayous offre une vue imprenable sur le pic du Midi d'Ossau. D'accès relativement facile, il est une destination pour les familles mais aussi les plus sportifs de par sa situation sur le GR 10. Tous seront séduits par l'engagement environnemental de ses gérants dans le souci constant d'un accueil chaleureux, confortable et gustatif...

De la vallée d'Aure à la vallée d'Aspe, les produits et services de 143 acteurs locaux sont bénéficiaires de la marque **Esprit parc national – Pyrénées**, retrouvez-les sur www.espritparcnational.com, sur l'annuaire disponible dans les Maisons du Parc national [espritparcnational](https://www.facebook.com/espritparcnational)



Au nom du paysage remarquable de Troumouse

Gavarnie, Estaubé, Troumouse et Barroude : tous aussi majestueux, tous autant admirés, ces cirques constituent la partie française du bien Pyrénées Mont Perdu, inscrit sur la liste du Patrimoine mondial de l'Unesco en 1997, au titre des patrimoines naturels et culturels. Afin de préserver au mieux ces valeurs universelles, le cirque de Troumouse a bénéficié d'un réaménagement de son accueil. Et c'est un plébiscite des visiteurs.

Avec ses 11 kilomètres de circonférence, ses vertigineuses falaises calcaires et son histoire pastorale ancestrale, Troumouse n'a rien à envier à son célèbre voisin de Gavarnie. Moins fréquenté que ce dernier, il pêchait malgré tout aux regards des experts de l'UNESCO, de la présence d'un parking en son sein, incongruité dans ce paysage remarquable.

« Malgré sa position en zone cœur du Parc national des Pyrénées, plus de 30 000 visiteurs



Arrivée à 2 200 mètres d'altitude

accédaient en voiture chaque année, entre juin et septembre, au cirque de Troumouse, explique Lionel Mata, chargé de mission Développement à l'Agence touristique des Vallées de Gavarnie. *Ce parking situé à 2 200 mètres d'altitude était une anomalie paysagère dans ce havre de sérénité.* »

Après plusieurs années d'études, une expérimentation fut lancée en 2014 par la mairie de Gèdre avec un système de navettes par bus qui permettait aux visiteurs de laisser

leur véhicule au niveau de l'auberge du Maillet. L'accueil favorable de ce dispositif, une volonté politique affirmée, ainsi que l'opportunité d'un financement européen ont impulsé les travaux débutés en 2018.

« Afin de préserver le patrimoine paysager du cirque de Troumouse et de valoriser ce bien inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO, son accès a été totalement repensé, complète Lionel Mata. Désormais, un parking gratuit de près de 200 places accueille les voitures sur le site du Maillet, à 3 km en aval du cirque de



Cirque de Troumouse

Troumouse. De là, les randonneurs qui veulent y accéder gratuitement peuvent partir à pied par le chemin de la « Dalle Paget » aujourd'hui restauré. Les autres prennent place dans un petit train constitué de trois wagons de vingt places chacun, acheminés par un tracteur. C'est un voyage d'une vingtaine de minutes, au rythme agréable de la contemplation du paysage, qui débute. Une bande son réalisée en collaboration avec le Parc national raconte la faune, la flore, les paysages mais aussi l'histoire pastorale incontournable de ce patrimoine universel accueillant depuis 6 000 ans, troupeaux et bergers d'ici et d'ailleurs. »

Murets en pierre, sol en terre pierre, restauration de l'ancienne bergerie en billetterie, les entreprises locales et les agents communaux ont œuvré afin que le secteur du Maillat se fonde au mieux dans l'environnement.

Les recettes de la billetterie permettent à la commune de Gavarnie-Gèdre de couvrir les frais de fonctionnement et de créer deux emplois et demi (chauffeur et billetterie) sur la saison estivale.

En arrivant à 2 200 mètres d'altitude, les visiteurs accèdent à un site désormais parfaitement intégré au paysage et au bilan carbone préservé du fait de la diminution des émissions de gaz à effet de serre induite.

« Il n'y a plus trace de l'ancien parking, poursuit le chargé de mission. L'ensemble a été renaturé et un abri en pierres sèches, végétalisé épouse parfaitement le relief. Il est équipé de toilettes sèches et propose des panneaux d'interprétation sur l'histoire géologique et pastorale des lieux. Près de 16 000 visiteurs ont emprunté le petit train à l'été 2019. »

Ouverture du service de juin à septembre

Horaire de la navette : 8h30 à 19h

Tarifs :

5€ par adulte

3,5€ par enfant entre 6 et 12 ans

Tarif groupe :

à partir de 10 personnes : 3,5€

Informations au 05 62 92 48 59

ou sur www.gavarnie-gedre.fr

Afin de se rapprocher du cirque, les ayants-droits dont les bergers, accompagnateurs et guides de montagne et les randonneurs matinaux accèdent selon une réglementation définie chaque année, à un parking intermédiaire de vingt-cinq places, gratuit, situé à 300 mètres en contrebas de la gare d'arrivée.

Depuis l'arrivée partent nombre de sentiers de randonnée ou tout simplement, pour ceux qui ne souhaitent pas marcher, le vaste plateau enherbé aux mille trésors naturels de Troumouse.

La restauration du chemin « Dalle Paget »

Le temps avait eu raison du sentier dit « Dalle Paget » du nom d'Henri Paget (1812-1874), guide des grands pionniers du pyrénéisme. Le Parc national des Pyrénées en collaboration avec la Commission syndicale de la vallée du Barège a restauré ce chemin d'accès gratuit à pied, au cirque de Troumouse depuis le parking du Maillat. À l'été 2019, un balisage sommaire et le décaissement de certaines zones ont retracé cette voie de 3 kilomètres de long sur 250 mètres de dénivelé. En 2020, indiqué par la signalétique du Parc national des Pyrénées, l'itinéraire est désormais sécurisé, ne coupant plus la route du petit train.



Ces aménagements et la mise en place de cette navette ont été financés par l'Europe, au travers des fonds FEDER Interrégionaux du POCTEFA, par l'Etat, la Région, le Département, le Parc national des Pyrénées, et la commune de Gavarnie-Gèdre.



« L'amitié ne se décrète pas, elle se construit »

Jean-Louis Rey, association des Amis du Parc national des Pyrénées

1970 – 2020 : depuis 50 ans, l'association des Amis du Parc national des Pyrénées œuvre à la découverte et la connaissance de la vie montagnarde dans les Pyrénées. Le thème des actions de cette année d'anniversaire en témoigne : le Pyrénéisme. Il est le fil rouge de la programmation proposée pour « contempler, décrypter, sentir et ressentir la montagne » comme le souligne sa présidente, Tina Banos.

Lorsque vous croyez en une cause et que malgré les évidences, les événements pourraient ne pas tourner en sa faveur, vous agissez. Ce fut le serment d'une poignée d'amoureux des Pyrénées voici 50 ans pour défendre, à leur manière, la création du Parc national des Pyrénées.

Des longues campagnes d'information de Pierre Chimits, initiateur et premier directeur du Parc national des Pyrénées, aux écrits de l'infatigable Raymond Ritter dans la revue Pyrénées, les fervents partisans de cette ambition œuvrèrent pour la création d'une association « dont le but serait de servir, par tous les moyens d'expression, d'étude et de propagande à sa portée, le rayonnement de cette institution » écrira

Raymond Ritter, avocat et défenseur de la première heure du Parc national, dans la revue Pyrénées (1968).

Le 27 janvier 1970 à Lourdes, devant un parterre venu en nombre, était créée l'association des Amis du Parc national des Pyrénées (APNP).

Afin que chacun puisse s'y reconnaître, une charte fut proposée, discutée, amendée en toute liberté avant d'être arrêtée.

Afin de prétendre peser sur les pouvoirs publics en atteignant 5000 adhérents, le tarif d'adhésion fut fixé « à un taux anormalement bas et quasi-symbolique : 10 F pour les membres actifs, 5 F pour les étudiants et les scolaires » précisa Raymond Ritter, promoteur de cette réunion.

Les amis du Parc national des Pyrénées concilient plaisir de la pratique en montagne, découvertes naturalistes, géologiques et culturelles.



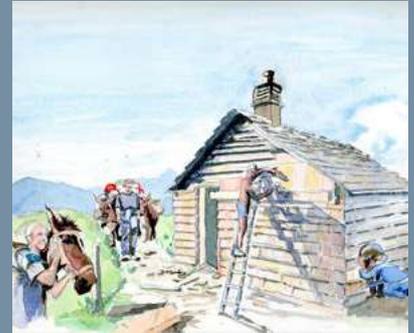
Iris des Pyrénées

Des sections se créèrent à Bordeaux, Toulouse, Paris, Pau et Tarbes fédérant jusqu'à 1 200 adhérents. Des commissions de travail œuvrèrent afin de conforter cette association à dimension culturelle, dans des missions de connaissance et de protection de la nature, particulièrement au Parc national des Pyrénées, et de connaissance et d'intérêt portés aux activités humaines en montagne. Très vite, des sorties de découverte en montagne, des conférences et des expositions furent organisées.

Aujourd'hui encore, une telle association, associée à un parc national, est unique. « L'association des Amis du Parc national n'est pas une association sportive même si la randonnée en est l'ossature avec plus de 500 sorties découverte organisées chaque année. Des expositions et conférences sont organisées. Nous contribuons au balisage des sentiers et à la restauration du patrimoine bâti pyrénéen. Lors des animations proposées, on peut apprendre et découvrir la montagne de façon différente, nous explique Jean-Louis Rey, membre du conseil d'administration des Amis du

Parc national des Pyrénées. *Enfin, nous accompagnons le Parc national dans ses activités de connaissance au sein d'un groupe Flore.* »

Animée par des bénévoles, l'association fait appel à ses membres pour partager leurs connaissances, ou proposer des actions conformément à ses principes fondateurs et à son histoire. « Près de 600 membres répartis en Hautes-Pyrénées et Pyrénées-Atlantiques, contribuent à leur échelle, à poursuivre l'œuvre des fondateurs, Messieurs Ritter, Moris, Chimits... » conclut Jean-Louis Rey.



Le refuge Larry

Propriété du Parc national, le refuge du Larry (Urdois – 64) a été à l'automne 2016, le théâtre d'un chantier exemplaire, fruit de la collaboration entre l'association et l'équipe du Parc national.

L'implication de tous et les talents de logisticiens et de charpentiers des membres des Amis du Parc national des Pyrénées, ont permis à ce refuge non gardé d'arborer un bardage entièrement rénové en pin douglas, un faitage de toit à nouveau parfaitement étanche et une porte et des volets rénovés.



Le groupe Flore

En partenariat avec le Parc national, le groupe Flore de l'association procède à des inventaires de la flore pyrénéenne. Il contribue à la réalisation des Atlas de la Biodiversité Communale sur le territoire du Parc national. 27 000 observations ont ainsi enrichi la base de données du Parc national des Pyrénées.

Inventaire flore mené en commun



Aquarelle de la flore à Peyreseigne, Gabizos, par Dominique Rossier, dans la tradition pyrénéiste

Pour une approche sensible dans les Parcs nationaux

La compréhension des phénomènes naturels dans les Parcs nationaux fait aujourd'hui essentiellement appel à des approches naturalistes et scientifiques. Des protocoles éprouvés mobilisent notre sens de l'observation, occultant un regard différent... Pour autant, d'autres types de rapport à la nature sont possibles. Ils en appellent à notre sens du beau et à nos émotions. Ce lien sensible est d'ailleurs primordial dans l'histoire de la protection de la nature. Deux projets mis en œuvre récemment sur le territoire du Parc national des Pyrénées, nous donnent l'occasion d'interroger des liens différents à la nature. En voici quelques exemples.



La créativité des enfants s'exprime lors des Phonies bergères à l'occasion d'ateliers animés par les gardes-moniteurs du Parc national.

La genèse...

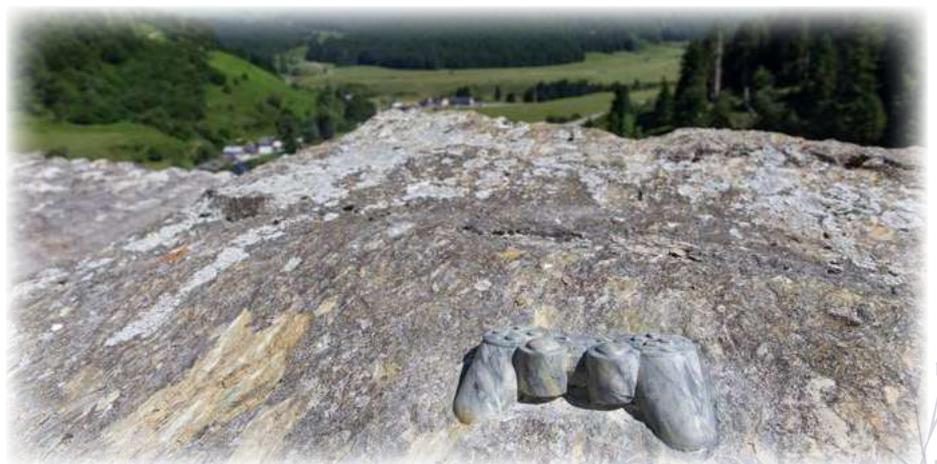
On l'a un peu oublié mais l'idée de Parc national nous vient des États-Unis. Nous la devons à des peintres et à des auteurs qui ont célébré à leur manière la beauté et la puissance des paysages qu'ils découvraient. Le terme même de « *parc national* » est attribué à Georges Catlin (1796-1872) artiste-peintre spécialisé dans la représentation des indiens d'Amérique, qui propose en 1832 que les merveilles naturelles soient préservées. Le concept prend corps en 1872 lorsque le Congrès déclare la région du Yellowstone « Parc national ». En France, les peintres de l'école de Barbizon ont obtenu l'instauration, en forêt de Fontainebleau de « *Sanctuaires de nature* » en 1853 puis de « *Séries artistiques* » en 1861. Il s'agit du premier texte de protection des sites au monde. Plus près de nous, les voyageurs qui ont fréquenté les Pyrénées depuis la fin du XVIII^e siècle nous ont transmis un regard singulier. Leurs visites du massif s'accompagnent toujours d'une description ou d'un croquis. Depuis Ramond de Carbonnières qui initie ce mouvement pyrénéiste, leur devise est « *ascensionner, sentir, écrire* ».

Que reste-t-il aujourd'hui de cet héritage et comment le Parc national des Pyrénées fait-il vivre ce lien sensible à la nature ?

Depuis plusieurs années, le Parc national des Pyrénées est le partenaire technique et financier de manifestations qui promeuvent cette approche différente. En vallée d'Aspe, les « *Phonies bergères* » sont devenues un rendez-vous incontournable de « *l'art-nature* ». La parole est donnée tous les deux ans à des artistes pour la production d'œuvres qui interrogent, dans le milieu naturel, notre rapport aux problématiques environnementales. Dans le cadre de ce festival, le Parc national propose des ateliers d'activités sensorielles et de land-art pour les scolaires lors de la journée qui leur est consacrée. Plus récemment, le Parc national et l'École supérieure d'Art et de Design des Pyrénées ont établi un partenariat original. La parole est donnée à des jeunes artistes en devenir pour leur permettre de créer des œuvres sur le terrain en s'exprimant sur les désordres écologiques actuels.

Cette démarche part du constat que le discours scientifique seul ne suffit pas à nous faire agir face aux menaces climatiques et environnementales dont les effets sont observés dans les parcs nationaux de montagne, comme celui des Pyrénées. Ce sont nos émotions et pas seulement nos raisonnements qui nous mettent en mouvement. Quand, dans le cadre de ce projet Lorène Roustin prodigue des soins mortuaires à un arbre tombé au sol et propose une pièce qu'elle nomme « *Embaumement* », c'est plus qu'un discours sur la nécessité de conserver la nature, c'est l'intention de toucher au plus intime de nos émotions pour nous faire bouger. En renouant avec ce type d'approches, le Parc national s'inscrit dans la tradition, un peu oubliée, du rôle que les artistes prennent dans notre compréhension intime des phénomènes naturels. Cette contribution complète les nécessaires missions scientifiques par des propositions qui touchent nos émotions.

¹ Décret impérial du 13 avril 1861 relatif à l'aménagement de la forêt de Fontainebleau

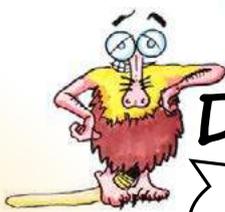


Playstation - marbre - Alice Bodin - La carrière entière devient une console de jeu, le paysage devient un écran virtuellement transformable par une manette gravée dans le marbre ou chacun semble invité à agir sur les leviers qui ont un impact sur le paysage : intensité du pâturage, exploitation forestière, aménagements touristiques...

As-tu découvert le petit rat trompette qu'est le Desman des Pyrénées de la page 10 à 14 ? Oui ?

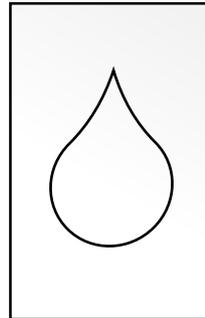
Maintenant que tu es incollable sur ce petit animal, il ne te reste plus qu'à savoir comment le dessiner. Pour cela, suis les indications...

Hé ! Alors comme ça tu veux dessiner un desman ?



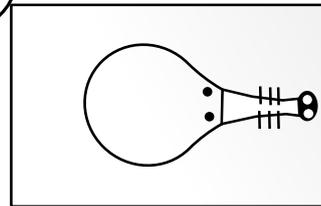
DESSINE « un desman »

Bon, ben suis mes pas !



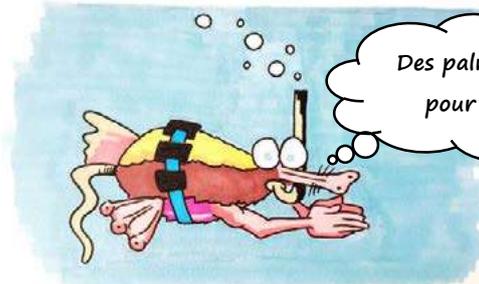
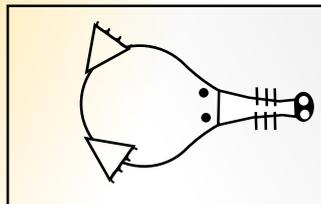
Etape 1 « le corps »

Une trompe et des moustaches, super classe



Etape 2 « la trompe »

Etape 3 « les pattes arrières »



Des palmes, cool pour nager

Etape 4 « la queue et c'est fini »



Fais voir ! Super, il est trop beau ton desman.

